

POLSKIE TOWARZYSTWO NAUKOWE NA OBCZYŻNIE

Polish Society of Arts and Sciences
in exile

51, Eaton Place, London, S.W. 1.

DECLARATION

by

THE POLISH SOCIETY OF ARTS AND SCIENCES IN EXILE

A great change is taking place in Poland, at the command of Moscow, among the organisations called upon to serve the advancement of knowledge. Reports concerning the nature of this change which reach the outside world, correspond to the wishes and injunctions of those who hold power in Poland. It is therefore the duty of the Polish Society of Arts and Sciences in Exile, which represents Polish science and learning in the free world, to raise its voice in warning and to point out that the victim of this change will be no other than the independence and dignity of science itself. In doing this the Society has also in mind the interest of knowledge everywhere, which suffers damage whenever it is distorted or crushed anywhere.

The Communist authorities of Poland ordered the holding from June 29th to July 2nd, 1951, of a Congress of Science in Warsaw, with the aim that a Polish Academy of Science be formed on the Moscow model. This was stated more than once during the Congress. "At one with Soviet science which leads the world" said Moscow-sponsored State-President Bierut. "Soviet science is a model for the whole world" added the Prime Minister Cyrankiewicz, likewise forced on the country by Moscow. "On the question of philosophical outlook, we are a monolith" declared A. J. Oparin, the representative of the Moscow Academy of Science, in a commanding tone. "We are convinced that only dialectical materialism can put science on the right path". Thus was knowledge placed under the yoke of political tenets and the liberty of research barred.

Before the Congress of 1951 the most important scientific institutions of the country, the *Polish Academy of Arts and Sciences* in Cracow and the *Warsaw Scientific Society* had been ordered to dissolve, and, after the Congress, a law relating to the new *Polish Academy of Sciences* was enacted, this body holding its first meeting on July 5th, 1952.

93379

The assertion that it was necessary, in our day, to proceed to the foundation of a new Academy of Sciences in Poland is quite without substance. Poland's primary scientific institution, the *Polish Academy of Arts and Sciences* in Cracow was, in 1875, remodelled to a more modern type, from a *Scientific Society* existing there since 1816. More than 70 series of its records, studies and publications have since placed it on an equal footing with the most prominent institutions in the West. The *Warsaw Society of Friends of Learning* was formed in 1800, and after having been suppressed by the Tsarist Government in 1832, it was revived in 1907 as the *Warsaw Scientific Society* and since that time it carried on an uninterrupted and manifold activity. The *Scientific Society of Lwów* was founded in 1901, and after the restoration of the Polish State, an *Academy of Technical Sciences* and an *Academy of Medicine* were also set up; the latter to become a special department of the *Academy of Arts and Sciences*. There were also many learned bodies of a local character, such as the *Society of Friends of Learning* at Poznań, not to mention the numerous societies devoted to special fields of knowledge, such as the *Historical Society* and the *Copernicus Natural Science Society*. Some of these institutions, especially the *Academy of Arts and Sciences* and the *Warsaw Scientific Society* possessed considerable means of their own and were generously supported both by public bodies and through private donations and bequests; they organised important enterprises in the field of research and publication, and possessed institutes and laboratories.

The *Polish Academy of Arts and Sciences* was recognised by all these societies as the foremost scientific body and thus the claim of present-day reformers that they have to fill a gap is utterly groundless.

Not the needs of science but the demands of a tyrannous system of government are at the basis of all this arbitrary reshuffling. The chief object was to destroy the organisation of science and learning as it existed in Poland, which could look back to a tradition and was inspired by a spirit of its own. The next aim was to bind Polish science to Russian science, as Poland herself to-day is bound to Russia, and to subject it to the directives of dialectical materialism, issued from Moscow.

The Polish Society of Arts and Sciences in Exile desires clearly to state this fact.

September, 1952.

POLSKIE TOWARZYSTWO NAUKOWE NA OBCZYŻNIE

Société Polonaise des Sciences et des Lettres
à l'étranger

51, Eaton Place, London, S.W. 1.

APPEL

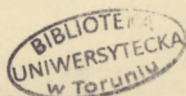
DE LA SOCIÉTÉ POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES A L'ÉTRANGER

Nous sommes témoins aujourd'hui d'un grand changement dans le domaine de l'organisation de la science en Pologne: ce changement a été imposé par Moscou. Certaines nouvelles concernant ces réformes et suivant les vœux et les ordres de ceux qui gouvernent en Pologne, ne manquent pas d'arriver aux oreilles des savants et des érudits occidentaux. La Société Polonaise des Sciences et des Lettres à l'étranger, en tant que représentant la science polonaise dans le monde libre, considère de son devoir de lancer cet avertissement et de constater que c'est bien la science elle-même, son indépendance et sa dignité qui seront les premières victimes de la réforme proposée. Nous élevons donc notre voix persuadés que nous agissons aussi au nom de la science universelle qui ne saurait ne pas subir un grand dommage dans le cas où l'une des ses branches serait déformée ou étouffée.

Voici les faits:

Les autorités communistes de Pologne ont ordonné un congrès scientifique à Varsovie, du 29 juin au 2 juillet 1952, afin de créer une Académie Polonaise des Sciences, sur le modèle de Moscou, comme on l'a constaté à plusieurs reprises pendant le même congrès de Varsovie. „Nous marchons dans le même rang avec la science soviétique qui nous guide”, a déclaré M. Bierut, le président de l'Etat imposé par Moscou. „La science soviétique est le modèle parfait pour tout l'univers”, a ajouté M. Cyrankiewicz, le chef du gouvernement, lui aussi imposé par Moscou. „Lorsqu'il s'agit de nos opinions générales, nous formons un monolithe”, a déclaré impérieusement M. A. J. Oparin, le délégué de l'Académie des Sciences de Moscou, et il a conclu: „nous sommes fermement persuadés, que seul le matérialisme dialectique peut indiquer à la science de justes voies”. La science est ainsi courbée de toute nécessité sous le joug de principes politiques, n'admettant nulle liberté des recherches scientifiques.

Dès avant le congrès de 1951 les grandes institutions scientifiques de Pologne, soit l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres et la Société Scientifique de Varsovie, ont reçu l'ordre de se dissoudre. Après le congrès, en 1952, on



139 3378

émit une loi créant la nouvelle Académie des Sciences qui se réunit pour la première fois le 5 juillet 1952.

L'assertion comme quoi la Pologne aurait besoin d'une toute nouvelle Académie des Sciences est entièrement contraire à la réalité.

L'institution scientifique suprême, l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres existait dès 1816 comme Société Scientifique; en 1875 elle fut modernisée et de Société scientifique locale devint une Académie dont l'autorité était respectée par toute la Pologne. Les soixante-dix annuaires de ses comptes-rendus, dissertations et autres publications l'ont placée au niveau des meilleures institutions de ce genre à l'occident. La Société des Amis des Sciences, fondée en 1800 à Varsovie, supprimée par le gouvernement du Tsar en 1832, réapparut en 1907 comme Société Scientifique de Varsovie. Dès ce moment, cette Société n'a jamais cessé son activité, vaste et sérieuse. La Société Scientifique de Lwów fut créée en 1901. Après la renaissance de l'Etat Polonais en 1919, on forma l'Académie des Sciences Techniques et l'Académie de Médecine qui devint ensuite la quatrième Section de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres.

La Pologne possédait aussi d'autres sociétés scientifiques d'un caractère local, telles que la Société des Amis des Sciences de Poznań, ou des sociétés plus spécialisées, comme la Société Historique Polonaise ou la Société des Sciences Naturelles (Société Kopernik).

L'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, aussi bien que la Société Scientifique de Varsovie possédaient leurs propres moyens d'existence et profitaient en plus de l'aide généreuse des institutions publiques et des legs privés. Elles étaient donc à même d'organiser de vastes travaux d'édition et de recherche, elles possédaient leurs propres instituts et établissements scientifiques.

L'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres était reconnue par toute les sociétés scientifiques comme institution suprême. Toute assertion de la part des réformateurs du régime actuel, comme quoi la Pologne aurait manqué d'une institution scientifique suprême, tombe donc dans le vide.

Ce ne sont pas les besoins de la science, mais bien les exigences du nouveau régime politique qui se trouvent à la base de la réforme actuelle. Son premier but a été la destruction de l'organisation indépendante de la science polonaise avec ses traditions et son esprit. La deuxième fin était de rattacher la science polonaise, à l'instar de la Pologne rivée actuellement à la Russie, à la science russe, pour la soumettre aux principes du matérialisme dialectique venant de Moscou.

Il est du devoir de la Société Polonaise des Sciences et des Lettres à l'étranger de constater ces vérités.

Septembre, 1952.

Biblioteka Główna UMK



300021016447